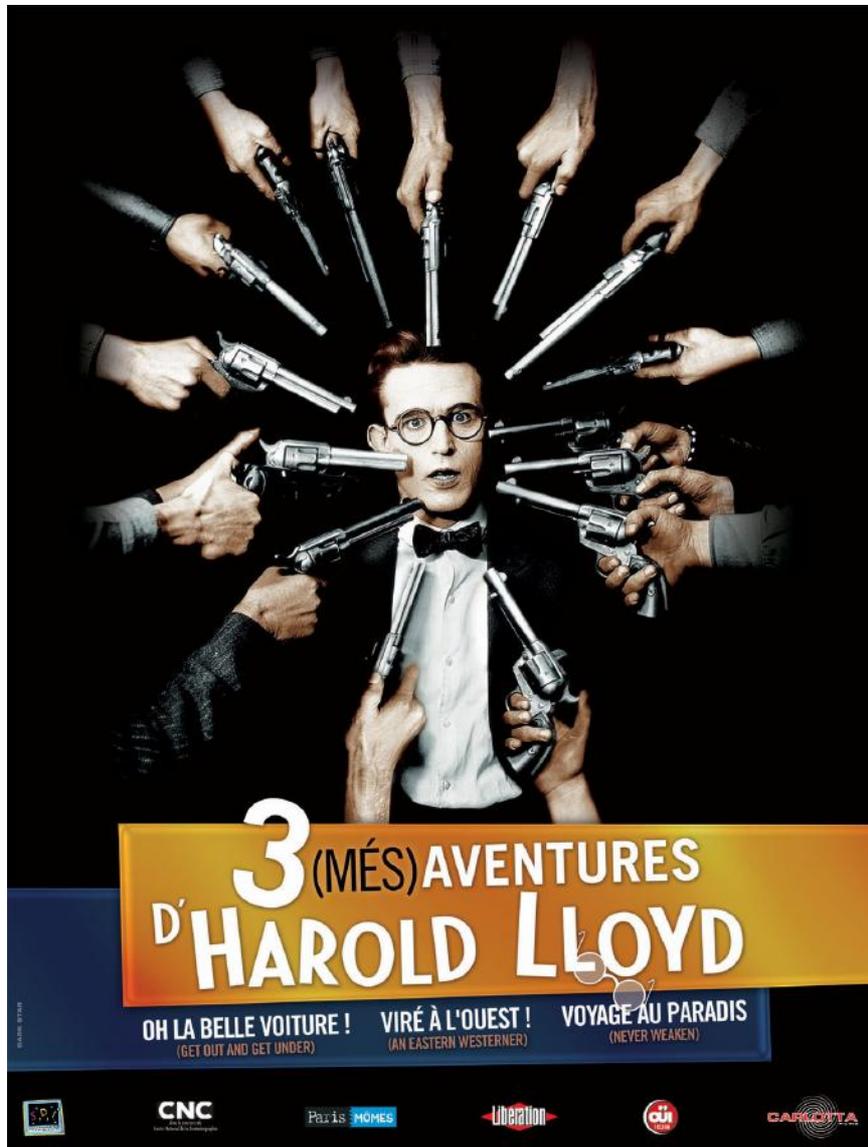




présente

3 FILMS INÉDITS D'UN GÉNIE DU BURLESQUE



Sortie au cinéma le 17 décembre 2008
Copies Neuves

Relations presse :

Julie DEJODE
Tél. : 01 42 24 87 89
julie@carlottafilms.com

Distributeur :

CARLOTTA FILMS
Julien NAVARRO / Charlotte SANSON
8 bd Montmartre
75009 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

www.carlottafilms.com

3 COURTS-MÉTRAGES D'

HAROLD LLOYD

Troisième grand comique du cinéma muet américain avec Charlie Chaplin et Buster Keaton, Harold Lloyd est resté célèbre comme « l'homme aux lunettes d'écaille ». Dans ces trois courts-métrages, sommets du burlesque, il promène un personnage loufoque et casse-cou, une sorte de roi de la poursuite et du gag. Le prétexte est toujours le même : séduire la belle Mildred. Mais avec son innocence romantique, Harold se retrouve dans des situations toutes aussi cocasses et absurdes. Dans *Oh, la belle voiture !*, il se bat contre une automobile rétive et folle. Dans *Viré à l'Ouest !*, il s'exile au Far West et vient à bout d'une horde de bandits. Enfin, dans *Voyage au paradis*, Harold rate son suicide sans le savoir et, se croyant au paradis, finit par escalader un gratte-ciel en construction. Trois grands moments de cinéma réunis dans un programme exceptionnel.

Oh, la belle voiture ! (Get Out and Get Under)

réalisé par Hal ROACH (1920, USA, 25 min, N&B)
avec Harold LLOYD, Mildred DAVIS, Fred McPHERSON

Harold se réveille en retard pour la représentation de la pièce dans laquelle il joue. Pour arriver à l'heure, il « emprunte » la nouvelle voiture qu'il n'a pas encore terminée de payer. Mais l'engin est récalcitrant et lui pose quelques soucis de mécanique, sans parler du code de la route (quelle contrainte !) que les policiers veulent à tout pris lui faire respecter. Harold se lance dans une folle course-poursuite où tout – absolument tout – est ligué contre lui. Arrivera-t-il à temps pour jouer le prince masqué aux côtés de sa belle, ou son rival va-t-il lui ravir la place ?



Extraordinaire course de voiture contre le temps, *Oh, la belle voiture !* est digne des meilleurs films burlesques. Reprenant une situation comique de l'époque (la voiture, symbole de la mécanisation des années vingt, qui résiste à la volonté du conducteur), Harold Lloyd compose un comique de corps extraordinaire, tonique et casse-cou. Le rythme est effréné, les gags défilent sans arrêt, et la voiture est indomptable. Un sommet !

Viré à l'Ouest ! (An Eastern Westerner)

réalisé par Hal ROACH (1920, USA, 23 min, N&B)
avec Harold LLOYD, Mildred DAVIS, Noah YOUNG

Harold est un fils à papa qui passe son temps à semer la pagaille dans les bals de la grande ville. Puni pour son comportement irresponsable, il est envoyé à Piute Pass, dans l'Ouest américain, où il est mal vu de tirer deux fois sur le même homme au cours de la même journée. Dès son arrivée, il s'éprend de la fille de Tompkins « Babines de Tigre », chef des Anges Masqués, une bande de hors-la-loi qui fait régner la terreur en ville. Cet amour attire à Harold bien des ennuis et l'entraîne dans une folle course-poursuite digne des plus grands westerns...



L'un des meilleurs courts d'Harold Lloyd : une avalanche de cascades, coups de feu et chevauchées fantastiques. Parodie de haute volée, *Viré à l'Ouest !* met en scène un citadin casse-cou et une armée de cagouleurs dans une poursuite où la vivacité des scènes d'action et l'invention permanente des péripéties font que l'intérêt ne faiblit pas une seconde. En associant le mythe du Grand Ouest à la comédie burlesque, ce chef-d'œuvre est à mi-chemin entre *Le Vol du grand rapide* (*The Great Train Robbery*, 1903) et *Ma vache et moi* (*Go West*, 1925) de Buster Keaton.

Voyage au paradis (Never Weaken)

réalisé par Fred NEWMYER et Sam TAYLOR (1921, USA, 29 min, N&B)
avec Harold LLOYD, Mildred DAVIS, Mark JONES

Le médecin chez qui travaille Mildred n'a guère de clients. Pour conquérir la belle et arranger les choses, Harold simule dans la rue des guérisons miraculeuses avec la complicité d'un acrobate, ou provoque des chutes pour fourguer aux blessés l'adresse du médecin miracle. Mais comme toujours, Harold a un rival dans le cœur inconstant de Mildred. Et comme toujours, Harold adopte une solution extrême : le suicide. Ce qui n'est pas si facile à mener à bien...



Voyage au paradis est l'un des derniers chefs-d'œuvre d'Harold Lloyd avant son passage aux longs-métrages. Le dernier tiers du film consiste en une séquence époustouflante où Harold évolue au milieu des poutrelles d'un gratte-ciel en construction. Ces acrobaties sont restées si célèbres que l'on associe généralement Harold Lloyd à des cascades vertigineuses faites à plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, alors qu'en réalité, sur les quelques deux-cent films qu'il tourna, seuls cinq comportent ce genre de séquence. Alliant richesse de construction burlesque, comique au suspense prodigieux et cascades en tous genres, *Voyage au paradis* frôle la perfection, annonçant le grand succès qui fera entrer Harold Lloyd dans la légende : *Monte là-dessus !* (1923).

HAROLD LLOYD : « L'homme aux lunettes d'écaille »

Au plus fort des années 20, Harold Lloyd était aussi célèbre que Charlot, et ses films étaient encore plus populaires que ceux des autres comiques. Pourtant, c'est un peu par hasard qu'Harold Clayton Lloyd, né en 1893 dans le Nebraska, s'est retrouvé dans le cinéma. Il décide, sur un coup de tête au début des années 1910, d'aller tenter sa chance à Los Angeles, comme beaucoup d'autres jeunes gens de son époque. En 1914, il fait une rencontre déterminante : Hal Roach, pour l'heure cascadeur et figurant ayant décidé de lancer sa propre compagnie, appelé à devenir un grand producteur – et à lancer, au passage, la carrière de Laurel et Hardy. Après plusieurs tentatives de personnages et un court passage à la prestigieuse Keystone, firme fondée par l'illustre Mack Sennett et surnommée « l'usine du rire américain », Lloyd et Roach imaginent le héros qui fait décoller la carrière du jeune homme : Lonesome Luke. Ce dernier est modelé pour être l'exact contraire de Charlot, et la cinquantaine de courts-métrages tournés pendant deux ans connaît un succès formidable.



Malgré le triomphe, Harold Lloyd décide de changer d'allure et de donner vie à un nouveau héros : « lui » (« him ») ou « Harold », ou encore celui que l'on ne tarde pas à surnommer « l'homme aux lunettes d'écaille ». Un garçon comme les autres, presque banal, reflet de l'Amérique profonde et de ses aspirations, optimiste bien que souvent maladroit, un homme qui pourrait être le voisin d'à côté. Lloyd tourne ainsi de nombreux court-métrages de deux bobines, puis passe à trois bobines avant de se lancer dans une inoubliable série de longs-métrages dont le plus connu reste *Monte là-dessus !* (*Safety Last !*) où Harold escalade un gratte-ciel et se trouve suspendu à une horloge géante. Cette silhouette devient celle de la légende, et les lunettes rondes suffisent désormais à symboliser la dimension cinématographique du personnage.



C'est sa vitalité exceptionnelle qui constitue le génie d'Harold Lloyd. Le personnage reprend des motifs récurrents du cinéma comique muet où courses contre la montre, voitures et fiancées en folie, chutes sur des peaux de banane et acrobaties en tous genres sont le lot habituel. Mais Lloyd y apporte un rythme et une frénésie sans égal. Le gag permet un déchaînement de cascades et de situations périlleuses. Au-delà de cela, c'est de l'Amérique des années vingt dont parlent les films d'Harold Lloyd. Généralement tournés en décors naturels, ils sont un

témoignage de l'urbanisation et de la modernisation des États-Unis avant la crise de 1929. Le héros lui-même, à l'inverse de Keaton ou Chaplin qui sont des marginaux, représente un Américain moyen, un pur produit de son époque. Le personnage d'Harold Lloyd contient tout cela à la fois : l'Amérique, le cinéma et le burlesque.